

**PAPIER à DESSIN.**

ES Soussignés ont reçu de Paris et offrent en vente un assortiment des meilleurs PAPIERS DESSIN Français tels que :

Grand Monde Mécanique,  
Grand Aigle, Pelure blanche,  
do do Dioptrique,  
Colombier,  
Jésus,  
Grand Raimon Dioptrique,  
Grand Aigle vert,  
do do vergé,  
Grand Raimon velin,  
Cantons Bristol de toutes grandeurs et qualités.

**J. & O. CREMAZIE.**

Québec, 4 juin, 1849.

**VINS FRANÇAIS.**

ES Soussignés viennent de recevoir par le navire l'Océan, venu directement de Bordeaux à Québec, une grande quantité de VINS FRANÇAIS en caisses et en fûts, consistant en :

ST. JULIEN, } Vins rouges.  
ST. ESTÈVE,  
MONFERRAND,  
BOURG,  
SAUTERNES, } Vins blancs.  
GRAVES,  
Cérons,

LIQUEURS de la Martinique,  
do de Bordeaux,  
VINS de la Champagne,  
Sillery gd. Mousseux,  
VERZENAY, do  
VILLEDOMANGE,  
MAREUIL.

**J. & O. CREMAZIE.**

Québec, 4 juin, 1849.

**JOS GAUVIN,**

No. 1. Rue La Fabrique, Haute-Ville, QUEBEC.

Le Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin de

**Quincaillerie et Ferronnerie.**

dans la maison ci-devant occupée par M. Labrie. Son fonds de magasin est au complet, et il ose assurer qu'on trouvera chez lui tous les effets dont on aura besoin, à des prix très modérés. L'expérience qu'il a acquise dans cette branche de commerce, et la ponctualité avec laquelle les pratiques sont servis, devront lui mériter une part du patronage public.

Rue La Fabrique,  
Vis-à-vis le magasin de M. Boisseau,  
**JOS. GAUVIN.**  
Québec, 23 mai 1849.

**Nouvel Etablissement.**

Le Soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un établissement comme

**IMPRIMEUR**

**Libraire et Papeter.**

RUE BUADE, 9 RUE BUADE,  
Haute-Ville, Haute-Ville,  
**QUEBEC.**

Il vient de recevoir par le CANADA, de Glasgow, un assortiment considérable consistant en PAPIER de toutes qualités et descriptions, Plumes d'acier, de Gillette et Perry, en cartes et en boîtes, Plumes de Cigüe et d'Oie, Enveloppes, Cires à cacheter, Encres, Encriers, Pupitre portatif, Porte-plumes, Papier à musique, Carton, Dessins de Lignes, Cartes, Plumes d'Or, etc., et autres articles de goût et d'utilité trop nombreux à détailler dont un catalogue sera publié dans le cours de la semaine.

Une grande variété de LIVRES D'ÉCOLES, Dictionnaires, Atlas, Cahiers.  
Le Soussigné espère par sa longue expérience dans cette branche de commerce, acquise dans un des plus anciens établissements, et par une stricte attention aux affaires mériter une part du patronage public.

**J. T. Brousseau.**

Québec, 28 mai, 1849.

**H. S. DALKIN,**  
MARCIAND DE BOIS,  
No. 45 rue St. Pierre, BASSE-VILLE.  
Québec, 6 mai, 1849.

**G. TALBOT.**  
Avocat, a établi son bureau au No. 63 Rue St. Louis, Haute-Ville de Québec, 5e porte de la Cour.—4 mai, 1849.

**Chs. Baillargé.**

PRACTIQUE et enseigne l'Architecture, l'Apprentissage, et le Génie Civil.  
Rue St. François, No. 12.  
Québec, 4 Juillet 1849.

Maintenant en débarquement, et à vendre par le soussigné.

**HUILE DE LIN**, double bouillie,  
BRIQUES À FEU marquées "curr."  
GENÈVIERE de "De Kuypers"  
CHARBON de Smith, double criblé.  
C. E. LEVEY et Cie.  
Québec, 2 juillet 1849.

**JOSEPH PETITCLERC**, Notaire, rue St. Joseph, No. 14, Haute-Ville.  
Québec, 26 mai 1848.

**Bâtisses Wolfe.**

A LOUER.  
Le superbe magasin maintenant occupé par M. McGill, sollier, Bâtisse Wolfe, Rue St. Jean, s'adresser à  
**F. EVANTUREL,**  
Avocat,  
No. 32, rue St. Louis.  
Québec, 2 Février 1849.

**ÉCOLE DU MONT-PLAISANT,**

FRANÇAISE ET ANGLAISE  
tenue par  
**J. G. SMITH,**  
Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean, en haut de l'Eglise.—Québec, 7 mai 1849.

**Dr. GIROUX,**

APOTHECAIRE,  
à transporté son Établissement  
**2, RUE LAFABRIQUE**  
vis-à-vis le Magasin de M. Boisseau,  
Frères du Marché de la Haute-Ville,  
**QUÉBEC.**

**REPertoire.**

Des meilleurs Romances et Chansons du Jour.  
PAR UN AMATEUR.

On peut se procurer cet ouvrage, à la Librairie de M. J. & O. Cremazie, et à celle de M. Ed. Fréchette, au bureau du Canadien. Prix relié, 4s. broché, 3s.  
Québec, 18 mai, 1849.

**REBELLION!**

**NOUVEAU CERTIFICAT.**  
Depuis que l'analyse de l'EAU DES SOURCES DE PLANTAGENET a paru devant le public, j'en ai recommandé l'usage à beaucoup de mes malades, qui en ont retiré un bien considérable. Elle est bien appropriée à beaucoup d'entre les maladies des organes urinaires, aux affections de la peau, à la constipation provenant de dérangement soit gastrique ou hépatique, aux affections scorbutiques, et à quelques formes de l'hydropisie. Comme moyen d'apaiser la soif intense qui accompagne le Choléra, et d'aider à la cure de cette maladie, lorsqu'on l'ajoute à quelque autre traitement, elle doit former un médicament des plus précieux.

**GEORGE D. GIBB.**  
Licencié du Collège Royal de Chirurgiens d'Irlande.  
Montréal, 3 juillet 1849.

Le propriétaire, par ordre des Médecins de l'Hôpital-Général de Montréal, fournit journellement de grandes quantités de cette Eau curative pour l'usage des malades sous traitement à cet Hôpital. S'adresser au Dépôt, No. 1, Rue des Jardins, Haute-Ville.

**J. HAYTER.**  
Seul Agent.  
Québec, 9 Juillet 1849.

**Digne d'attention.**  
Voulez-vous conserver votre santé, citoyens de Québec?

Voulez-vous vous tenir en garde contre la maladie qui est attendue dans le pays?...

**FAITES** comme les citoyens de Montréal : buvez de l'Eau de Plantagenet. Vous verrez par les nombreux certificats des premiers médecins de Montréal, qui est absolument nécessaire de faire usage de cette Eau dans ce temps-ci. Il s'en est vendu dans les trois dépôts à Montréal, depuis le 3 mai au 18 Juin, 11,500 gallons. Aussi les noms de 45 médecins s'accroissent à dire que la cité de Montréal n'a jamais été dans un état de salubrité plus satisfaisant qu'elle ne l'est actuellement. Le propriétaire de cette Eau a en sa possession au-dessus de 300 certificats des premières familles de Montréal, des cures merveilleuses obtenues par l'usage des Eaux de Plantagenet, et dont il est prêt à les montrer à ceux qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal, qui ont donné leur certificat en faveur de cette Eau; que le public en juge par lui-même.

Drs. W. Nelson, Drs. E. H. Trudel,  
J. G. Billaud, H. Mount,  
J. E. Coderre, Alex. McCulloch,  
J. L. Leprohon, R. L. McDowell,  
L. U. Masson, J. Crawford,  
P. F. Piquet, F. Badgley,  
W. Fraser, A. Hall,  
G. W. Campbell, S. C. Sewell,  
L. F. Tavernier, P. J. Leduc,  
DIRECTION.—Prenez en une bouteille avant déjeuner et une autre après-midi. Eau fraîche, 2 fois par semaine, à Québec, au dépôt, Rue Desjardins, No. 1. Haute-Ville.  
Québec, 2 juillet, 1849.

**Eaux MINÉRALES DE PLANTAGENET.**

Le soussigné ayant été nommé seul agent à Québec pour la vente de ces Eaux célèbres, à l'honneur d'informer les citoyens de Québec et le public en général qu'il vient d'ouvrir un dépôt à l'HÔTEL DE HAYTER, ci-devant de VANDERVOUS No. 1 rue des Jardins, Haute-Ville, où il est maintenant prêt à recevoir et à exécuter tous ordres dont le public voudra bien le favoriser. Prix 1s. le gallon; 3s. la douzaine de bouteilles.

**J. HAYTER,**  
Agent.  
Québec, 25 juin 1849.

**Avis à ceux qui doutent.**

**ANALYSE des eaux des sources de Plantagenet.**

**LES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE PLANTAGENET** sont fortement salines et contiennent une quantité considérable des composés de BROME et d'IODE, auxquels cette classe d'eaux sont redevables d'une très grande partie de leur VERTU MÉDICALE. Elles contiennent en outre une grande proportion de magnésie à l'état de Bicarbonate en solution. J'ai soumis à une analyse minutieuse une quantité des eaux que le propriétaire M. Chs. Laroque m'a procurées et j'ai obtenu les résultats suivants : Une livre (avoir du poids) pesant 7,000 grains contient :  
Chlorure de soude 81,66200  
Chlorure de potasse 72808  
Chlorure de chaux 95180  
Chlorure de magnésie 1,7165  
Bromure de magnésie 05634  
Iodure de magnésie 03685  
Carbonate de chaux 6,23309  
Carbonate de magnésie 6,23301

Carbonate de fer 06748  
Silice 49000  
Total des ingrédients solide 92,17607  
Eau 6,90783233  
7000,00000

La pesanteur spécifique de l'eau est 1006,377  
Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas recueilli l'eau à la source, je ne puis déterminer la quantité d'acide carbonique qu'elle contient, mais cette quantité paraît être considérable.

**18. MONT,**  
Chimiste de la Commission Géologique.  
Bureau de l'Insp. Génl.  
Montréal, 5 avril 1849.

**DIRECTION.**  
Boire une bouteille avant déjeuner et une bouteille dans l'après-midi.  
Les personnes qui visitent les sources pour leur santé en boivent souvent 2 gallons par jour.

**REMARQUES.**  
Il est impossible de publier tous les certificats donnés à Montréal, depuis quelques temps, au propriétaire des Sources de Plantagenet. On publie seulement ceux dont les noms sont les plus connus.  
Dans le courant du mois, le public verra le grand nombre de certificats qui ont été donnés en faveur de ces Eaux. Les certificats nouveaux sont donnés tous les jours, non pas de personnes éloignées, mais de Montréal même.

**CHOLERA.**  
En buvant de l'eau de Plantagenet le public n'a rien à craindre du choléra.

**CERTIFICAT DES MÉDECINS DE QUÉBEC.**

Québec, 2 juillet 1849.  
Monsieur.—L'analyse des eaux minérales de Plantagenet, faite par M. Hunt et les nombreux certificats qui accompagnent votre circulaire, sont bien propres à attirer l'attention du public et la confiance des personnes souffrantes de quelques maladies chroniques. Pour ma part donc et d'après l'expérience que j'en ai faite, je suis bien porté à croire qu'elles possèdent des propriétés médicinales fort recommandables pour les affections chroniques, maladies de la peau et enfin les dérangements d'estomac.  
Pai l'honneur de me soumettre,  
Monsieur,  
Votre dévoué serviteur,  
**P. BAILLARGON, M. D.**  
Québec, 2 juillet, 1849.

**MONSIEUR,**  
N'ayant pas eu jusqu'à présent aucune occasion de recommander l'usage des Eaux de Plantagenet dans ma pratique privée, je suis incapable de donner aucun témoignage de leur effet favorable d'après mon expérience personnelle, mais à en juger par l'analyse qu'en a faite M. Hunt, je suis porté à croire que leur emploi est très avantageux, dans les cas de dyspepsie, et d'affections scorbutiques et de rhumatisme chronique.

**J. P. RUSSELL M. D.**

**CERTIFICATS DES MÉDECINS DE MONTRÉAL.**

Montréal, 17 Avril 1849.  
L'analyse des eaux de Plantagenet n'ayant été soumise telle que faite par M. Hunt chimiste de la commission géologique, je considère que l'eau présente une combinaison et un agent médicamenteux qui la rend admirablement propre à la recommander contre plusieurs maladies. On la trouvera capable d'aider à une indigestion laxative, anti-acide et altérante, et avec de tels objets en vue elle deviendra précieuse dans les scorbutiques, dans les formes cancéreuses de rhumatisme et de goutte, dans les maladies urinaires où un traitement alcalin pourrait être utile dans quelques dérangements particuliers de l'estomac dans ce dernier cas sa puissance anti-acide et altérante, devra rendre de grands services.

Les quantités d'Iode de Brome et de Magnésie me paraissent considérables, et en conséquence dont une grande importance à l'usage de Plantagenet dans les cas où ces agents actifs sont surtout employés. Ayant, en plusieurs occasions, employé les eaux dans ma pratique privée je puis certifier, que son action sur les intestins n'est nullement irritante.

**A. HALL, M. D.**  
Professeur de chimie, Collège McGill.

Depuis que j'ai vu l'analyse de l'Eau Minérale de Plantagenet faite par M. Hunt je l'ai considérée comme un agent médicamenteux précieux et l'ai recommandée dans un grand nombre de cas où je pensais que les principes salins et autres ingrédients qu'elle contient, seraient utiles à mes malades.  
**M. McALLOCH, M. D.**  
Professeur d'accouchement etc à l'université du collège McGill.  
Montréal, le 5 avril 1849.

Le propriétaire de sources salines de Plantagenet, M. Chs. Laroque m'a demandé mon opinion sur l'efficacité de cette Eau. Je l'ai récemment employée dans des cas chroniques de dyspepsie avec un avantage décidé. J'ai trouvé qu'elle augmentait l'appétit et agissait doucement comme laxatif. D'après leur composition démontrée dans l'analyse faite par T. S. Hunt, etc., je la crois capable d'exercer une influence favorable sur le foie et les reins.

**HY. MOUNT,**  
M. R. C. S. L.  
Montréal, 31 mars 1849.

Une analyse des eaux minérales de Plantagenet ayant été soumise à ma considération, je crois pouvoir en toute confiance recommander ces eaux au public comme très utiles dans certaines maladies chroniques de l'estomac, du foie et des autres viscères abdominaux, de même que dans la goutte et le rhumatisme. Comme altérante, elles peuvent encore être employées avec avantage dans les hydropisies, surtout si l'on prend en considération leur action diaphorétique et diurétique. Enfin elles pourraient être utiles dans le choléra, à leurs propriétés anti-acide et anti-émétique.

Un avantage qu'elles ont sur toutes les drogues patentes que l'on débite en si grande profusion au public; c'est, qu'elles ne peuvent être que rarement nuisibles, tandis que les premières (contenant, pour la plupart, des substances dont l'action sur l'économie animale est très puissante, tels que le bichlorure de mercure et différentes préparations d'antimoine, de plomb, d'iode et d'argent, et cela à fortes doses) peuvent être très préjudiciables dans une infinité de cas.

**L. F. TAVERNIER.**

J'éprouve un grand plaisir à appeler l'attention publique sur les Eaux minérales de Plantagenet dont les excellents qualités pour restaurer le système et lui donner la force, ne sont surpassées par aucun de ces provinces. Je dis ceci en connaissance de cause, ayant bu de presque toutes les autres sources du pays. Que ceux qui sont affligés de maux de tête, absence d'appétit, etc., essayent ces eaux et leur succès est assuré.

**H. J. HARKIN.**  
Montréal, 9 septembre 1848.

Ayant été dernièrement retenu dans ma chambre pendant deux jours, par des douleurs que je ressentais dans tout le corps depuis la tête jusqu'aux pieds, le tout accompagné d'une forte dysenterie, j'ai fait demander et ai pris de l'Eau des sources de Plantagenet, actuellement sous la direction de M. Charles Laroque, Senior, et je ne me suis servi, dans le dit cas, que d'une pinte, et je me suis senti mieux, qu'avant d'avoir fait usage de l'Eau de la source minérale de Plantagenet, pendant quelque temps je me trouve complètement guéri.

**JEAN-BAPTISTE LÉVEYER, Cult.**

Je soussigné certifie que j'ai été malade pendant dix-huit mois; que j'ai été dans une faiblesse continuelle à ne pouvoir m'habiller et qu'ayant bu des eaux de Plantagenet dont M. Chs. Laroque est le propriétaire, j'ai été parfaitement guéri.

**MARGUERITE PILON.**  
Plantagenet, 11 août 1848.

Je certifie par les présentes que j'ai fait usage, durant peu de temps, des eaux minérales de Plantagenet, et qu'elles m'ont fait beaucoup de bien, et que je les crois supérieures à toutes autres de cette espèce.

**JOHN McDONALD.**

**GUÉRISON EXTRAORDINAIRE.**  
Je certifie que depuis que j'ai eu le choléra je suis resté infirme de mes jambes et même sourd. Je l'ai été jusqu'à ce que j'eusse pris des eaux des sources de Plantagenet. J'avais pris des remèdes au montant de £300 au moins, mais en vain quand j'entendis parler des sources de Plantagenet. Je me fis transporter chez un de mes amis, auprès des sources et j'y demeurai pendant dix semaines. Durant ce temps-là, je me suis lavé avec cette Eau et j'en ai bu régulièrement. Lorsque je quittai les sources, j'étais parfaitement guéri et j'entendais bien et je suis encore en bonne santé.

**P. S. T. CONKY,**  
J. P.  
Brook, 1er novembre, 1448.

Je suis heureux de faire savoir au public que j'ai été malade depuis 30 ans, d'une maladie cruelle dans tous mes membres, dans tout mon corps, et un rétrécissement d'eau tous les mois. Depuis 5 mois que j'ai bu de l'Eau de Plantagenet je suis parfaitement guéri.

**S. S. BELLENGER,**  
Montréal, 15 Avril 1848.

Je certifie que j'ai souffert horriblement de Rhumatisme depuis bien longtemps et que depuis que je bois l'Eau de Plantagenet je suis mieux.

**LOUIS PLAMONDON,**  
Montréal.

Ceci est pour certifier que les eaux minérales de Plantagenet ont été en usage dans ma famille et le voisinage, pendant nombre d'années, comme un breuvage guérissant de tous maux. Je les ai trouvées plus fortes et plus bienfaisantes que toutes les autres eaux minérales connues dans l'Ontario, bien que je me sois servi de toutes, je pense. On a fait usage de ces eaux pour rhumatisme, hydropisie, diabète, dyspepsie et plusieurs autres maladies et on en a reçu l'effet le plus salutaire. Je les crois d'une valeur inestimable.

**WM. DOYLE, J. P.**  
Petite Nation, 23 septembre 1848.

**Choléra guéri par les Eaux de Plantagenet.**  
Je soussigné désirant donner mon témoignage en faveur des Eaux de Plantagenet, certifie que dans l'année 1832, je travaillais avec un nombre d'hommes dans un chantier situé près de ces sources précieuses, je fus attaqué de la maladie alors régnante (le choléra) avec un certain nombre de mes hommes.

Nous buâmes des Eaux de Plantagenet et nous fûmes parfaitement guéris; tandis que ceux qui étaient contre son usage moururent presque instantanément de la maladie régnante. Bien plus nous en emportâmes plusieurs quarts avec nous à Québec en cas de rechute.

Je suis M. etc., etc.  
**J. S. CAMERON.**  
St. Laurent, 9 janvier 1849.

Le certificat suivant à l'appui de ce que dit J. S. Cameron, fut reçu de A. Dorval, etc., de Québec, en visite à Montréal :  
Je soussigné, atteste que le certificat ci-dessus, de J. S. Cameron, est relativement aux Eaux Minérales de Plantagenet, comme remède efficace pour la GUÉRISON du CHOLERA et autres maladies, est correct, ayant été témoin oculaire et son effet en plusieurs circonstances. Je certifie de plus qu'en 1832 j'ai été témoin du fait y mentionné. Je prends donc la liberté d'y souscrire mon nom et de recommander, ces eaux.

**A. DORVAL.**  
Conseiller de ville, Québec.  
Montréal 1 Mars 1849.

Témoignage en faveur des Eaux de Plantagenet.  
Je soussigné, certifie que depuis plus d'un an et demi, je souffrais cruellement de Dyspepsie et de constipation, dont les résultats furent de m'exercer tellement, que je désespérais de ma guérison. Après avoir employé les divers remèdes employés en semblable circonstance, sans avoir éprouvé d'amélioration, j'eus recours à l'Eau de Plantagenet, et depuis que j'en ai fait usage, ma santé s'est tout à fait rétablie. Comme j'ai attribué ma guérison uniquement à ces Eaux, je considère comme un devoir de les recommander ardemment à tous ceux qui se trouveraient affligés de la même maladie.

(Signé) J. BELLE, s. r.  
Montréal, le 16 janvier 1849.

Je certifie que ma femme, trois de mes enfants et moi, tous bien malades du typhus, les docteurs nous avaient condamnés. Nous avons envoyé chercher de l'Eau de la source de Plantagenet, et nous avons recouvré la santé, avec la grâce de Dieu.

**LS. THOMAS.**  
Petite Nation, 21 juillet, 1848.

Montréal, 29 avril 1849.  
Monsieur.—Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus médicinales de l'Eau de Plantagenet, je me rends bien volontiers à votre demande et suis heureux de vous exprimer la confiance que j'ai sur l'efficacité et l'influence heureuse qu'elle détermine sur l'issue de plusieurs maladies obscures, contre lesquelles la thérapeutique la plus rationnelle a échoué.

Les différents éléments salins qui rentrent dans la composition de cette Eau, sont de nature à m'autoriser, à la recommander spécialement dans les rhumatismes, les affections scorbutiques profondes et constitutionnelles; les tumeurs blanches, les névralgies et plus particulièrement la sciatic.

Les personnes chez lesquelles les fonctions de l'estomac ont été perturbées par suite de l'usage immodéré des boissons alcooliques, y trouveront un excellent correctif, bien propre à rétablir le ton de cet organe et l'harmonie des fonctions de l'économie en général.

Agrezé Monsieur,  
**J. L. LEPROHON, M. D.**

Monsieur.—Les nombreux certificats que vous avez reçus des plus éminents Médecins du pays, me dispensent de faire l'éloge de votre Eau Minérale. J'ajouterai seulement que toutes les personnes qui en usent à ma Pharmacie et qui en ont fait usage s'accroissent à reconnaître leur effet salutaire et la recommandent à tous leurs amis. J'ai l'honneur de vous saluer.

**P. E. PICAULT, M. D.**  
Dundee, 17 Avril 1849.

Mon cher ami.—En remerciement des Eaux Minérales de Plantagenet, que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et dont j'ai fait l'essai dans plusieurs cas de dyspepsie, et Rhumatisme etc., etc., Je suis heureux de pouvoir vous dire, que ces eaux ont été un bienfait à la nature, et qu'elles doivent être recommandées à nos Habitants des Campagnes surtout, comme remède avantageux et à bon marché.

J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à la constipation d'en faire usage, et elles se sont trouvées très bien. Elles ont aussi guéri deux dames sujettes aux fleurs blanches qui en ont fait usage sur ma recommandation.

Je ne doute pas que dans le choléra, d'après l'analyse qui vient d'être faite par T. S. Hunt, Chimiste, qu'elles seront très utiles, surtout si on a le soin de s'en servir comme préservatif, et de se purger d'avance avec ces eaux.

**L. H. MASSON, M. D.**  
27 mai, 1849.

J'ai recommandé à plusieurs de mes patients de faire usage des Eaux des Sources de Plantagenet, et ils s'en sont trouvés invariablement bien, répondant à l'action de l'estomac, excitant l'appétit, agissant légèrement mais efficacement sur les poumons et les intestins, spécialement sur ces derniers. Les invalides s'y attachent beaucoup.

**WOLFRID NELSON, M. D.**  
Montréal, 21 mars 1849.

Mr. CHARLES LAROCHE m'ayant soumis l'analyse des Eaux de Plantagenet faite par T. S. Hunt, etc., et me demandant mon opinion, je dirai que la proportion et la combinaison des ingrédients qui entrent dans leur composition, doivent admirablement les adapter au traitement de la goutte, de la gravelle, des rhumatismes, de quelques maladies du foie, de la dyspepsie, de l'hydropisie, et de toutes les espèces de scorbut, excepté la constipation.

Quand à son usage dans le choléra dont M. L. a quelques certificats importants et respectables, il est digne de remarque que le traitement suivi du choléra acquiert beaucoup de faveur en Europe, des statistiques semblent prouver sa supériorité. Si tel est le cas, nous avons dans les Eaux de Plantagenet, une excellente combinaison de mains de la nature.

(Signé) **S. C. GWEILL, M. D.**  
Professeur de matière médicale au Collège McGill.

Montréal, 22 mars 1849.

**MONSIEUR,**  
Pour répondre au désir que vous m'avez témoigné de connaître mon opinion sur les effets et l'utilité des Eaux de Plantagenet, je n'hésite pas à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géologique, et à raison de leurs propriétés toniques, altérantes, diurétiques et purgatives qui résultent de leurs parties constituantes, elles doivent être recommandées, avant le commencement de l'été, dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de certaines dyspepsies des affections du foie, des scorbutiques, des hydropisies et de plusieurs autres maladies, lorsqu'elles seront employées d'une manière judicieuse. Des médicaments de cette nature sont de beaucoup préférables, selon moi, à une foule d'autres, qui nous viennent de partout, dont la composition et conséquemment les propriétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait pas scrupule, cependant, de recommander, sans discernement, dans la curation de toutes les maladies.

Le témoignage qu'on a donné en faveur des Eaux contre le choléra me paraît mériter l'attention. Cette médication offre beaucoup d'analogie avec celle pratiquée en 1832 par le Dr. Stevens et l'une des plus récentes en résultats satisfaisants.

Votre, etc.,  
**J. G. BILAUD, M. D.**  
Prof. d'Anatomie, Le de Méd. de Montréal.  
31 mars 1849.

Montréal, 31 mars 1849.

Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, chimiste, des Eaux Minérales des Sources de Plantagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent être employées avec avantage dans la dyspepsie, le rhumatisme, les maladies nerveuses, les fièvres bilieuses, l'hydropisie, les hémorroïdes, la constipation, le scorbut, les écoulements, etc., etc.

Plusieurs de mes malades à qui je les ai recommandées pour la diarrhée et la dysenterie, en ont retiré un avantage bien marqué.

Je ne doute pas qu'elles puissent être utiles dans le choléra surtout, si on l'emploie comme préservatif en se purgeant d'avance et dans le début de la maladie.

**E. H. TREDELL, M. D.**  
Montréal, le 10 avril 1849.

D'après l'analyse des sources de Plantagenet par M. Hunt, l'Eau de Plantagenet paraît bien adaptée comme étant médicamenteuse et de plus des dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité, contenant les plus importantes de ces substances combinées par la nature ou en forme agitée à produire. Et pour la même raison elle paraît bien adaptée pour neutraliser les effets pernicieux des poisons contagieux et miasmatiques sur le sang et en conséquence elle sera vraisemblablement utile durant l'existence des fièvres épidémiques et contagieuses, l'influenza et le choléra. Quant aux propriétés médicinales de l'Eau de Plantagenet dans la dernière de ces maladies, on a déjà le témoignage de l'expérience.